

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

OCTOBRE 2023 N°44

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2023

Météo



A l'instar du niveau national, la région Nouvelle-Aquitaine a connu le mois de septembre le plus chaud jamais enregistré. Avec + 4°C par rapport aux normales, la précédente référence est même pulvérisée de plus d'un degré. De nombreux records sont à signaler dans l'ensemble des départements, dont le plus remarquable, 39,3 °C à La Trimouille (86) le 4. Des perturbations réparties en trois vagues sont venues, pour un temps seulement, atténuer cette chaleur. Les départements côtiers ainsi que les Deux-Sèvres ont bénéficié d'une pluviométrie généreuse alors que l'est de la région subissait un déficit parfois important (jusqu'à - 60 %). L'ensoleillement est partout supérieur aux moyennes de saison. Il est même exceptionnel sur la partie la plus orientale du territoire.

Fruits-Légumes



À l'image du précédent, le mois de septembre a été marqué par de fortes chaleurs. Les productions estivales encore bien présentes ont pénalisé la consommation de légumes comme la carotte (conventionnelle et bio) qui espéraient se relancer avec la reprise des collectivités à la rentrée scolaire. Pour la pomme, la récolte débutée pour la Gala en août, s'est poursuivie avec les autres variétés en septembre jusqu'à mi-octobre pour la Golden. En Nouvelle-Aquitaine, le premier bilan est positif avec des volumes en progression de 27 % sur un an.

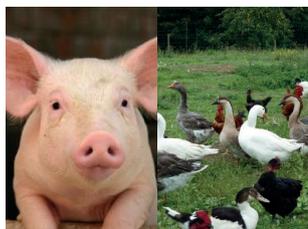
Viticulture



La récolte viticole s'annonce disparate en Nouvelle-Aquitaine entre une vendange particulièrement généreuse en Cognac et des volumes plus contraints pour les vins d'appellation dans le bassin Bordeaux-Aquitaine qui ont souffert des attaques d' mildiou et de la sécheresse.

Côté commercialisation, les exportations se replient pour le Cognac comme pour les vins de Bordeaux.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent en août 2023, tant par rapport au mois précédent qu'au même mois de l'année 2022. Le cours du porc a chuté en août, il retrouve son niveau de 2022. Le volume cumulé sur douze mois glissants reste inférieur au précédent.

La reprise de la production de volailles en Nouvelle-Aquitaine se poursuit. Les abattages régionaux de poulets et de coquelets reprennent en août après un mois de juillet plus réduit. Ils repassent audessus des volumes de 2022. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois est maintenant légèrement supérieur à celui de l'année précédente.

Une remontée des volumes est observée aussi pour les canards, le tonnage du mois d'août est supérieur à celui du mois précédent. La production d'oies reste en repli. Elle affiche une baisse par rapport au mois précédent, mais est supérieure à celle d'août 2022.

Herbivores



En août 2023, les abattages de gros bovins repartent à la hausse avec une augmentation sur un mois de 5 % pour les vaches à 17,5 % pour les jeunes bovins mâles. La Nouvelle-Aquitaine se démarque ainsi de la tendance baissière nationale. Les cours se maintiennent à un niveau élevé.

La production de veaux augmente en août 2023, notamment pour les animaux de race viande.

À l'inverse, les exportations de brouards poursuivent leur baisse, à l'instar du niveau national. Les prix restent au-dessus des moyennes triennales mais l'écart se resserre.

L'abattage des ovins est en légère hausse par rapport à juillet 2023 mais reste inférieur à celui des années précédentes. Le cours de l'agneau rejoint son niveau de 2022.

Les abattages de caprins poursuivent leur baisse saisonnière mais sont supérieurs à ceux des années précédentes.

Lait



En août 2023, les livraisons régionales de lait de vache reculent à nouveau. Toutefois, le prix moyen payé au producteur reste à un bon niveau de rémunération.

La collecte de lait de chèvre poursuit sa baisse saisonnière. Elle reste en retrait par rapport aux années passées. En revanche, le prix payé au producteur augmente.

Les livraisons de lait de brebis se replie normalement à cette saison, mais cette production continue de fléchir depuis trois ans.

Le lait liquide enregistre une hausse sur un an et depuis le début de l'année. Le beurre chute, ainsi que les fromages de brebis et les produits dérivés. En revanche, la production des fromages de chèvres et des bûchettes progressent en un mois et sur une année.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2023 N°44

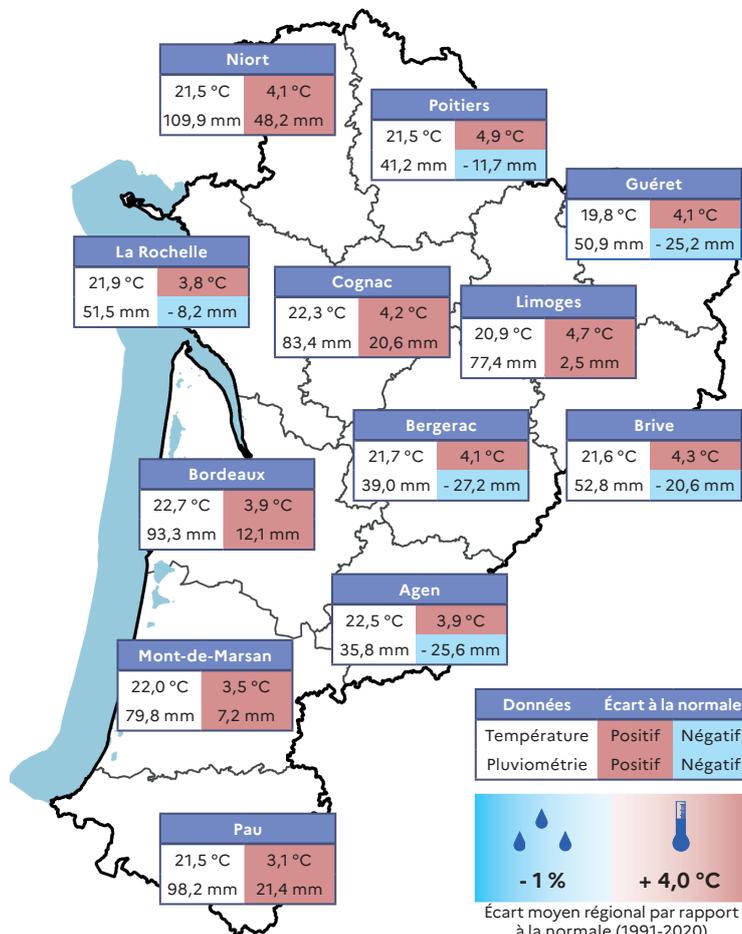
Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2023

Météo

A l'instar du niveau national, la région Nouvelle-Aquitaine a connu le mois de septembre le plus chaud jamais enregistré. Avec + 4°C par rapport aux normales, la précédente référence est même pulvérisée de plus d'un degré. De nombreux records sont à signaler dans l'ensemble des départements, dont le plus remarquable, 39,3 °C à La Trimouille (86) le 4. Des perturbations réparties en trois vagues sont venues, pour un temps seulement, atténuer cette chaleur. Les départements côtiers ainsi que les Deux-Sèvres ont bénéficié d'une pluviométrie généreuse alors que l'est de la région subissait un déficit parfois important (jusqu'à - 60 %). L'ensoleillement est partout supérieur aux moyennes de saison. Il est même exceptionnel sur la partie la plus orientale du territoire.

Carte 1

Données départementales de septembre 2023



Source : Météo France

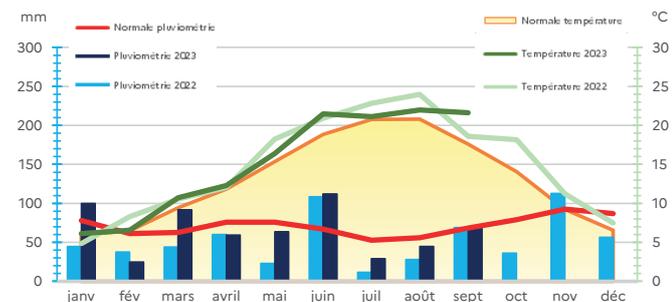
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2022 à septembre 2023	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	170,8	609,6
	Écart	5,3	- 98,6
Bergerac	Cumul	176,6	658,6
	Écart	17,8	- 134,3
Bordeaux	Cumul	188,9	886,5
	Écart	18,2	- 38,4
Brive	Cumul	178,4	811,1
	Écart	23,0	- 92,8
Cognac	Cumul	180,7	789,5
	Écart	16,8	17,7
Guéret	Cumul	150,7	770,0
	Écart	15,5	- 75,8
La Rochelle	Cumul	177,0	652,6
	Écart	15,1	- 101,8
Limoges	Cumul	160,3	926,5
	Écart	19,1	- 91,5
Mont-de-Marsan	Cumul	185,0	850,0
	Écart	19,0	- 68,1
Niort	Cumul	170,5	785,0
	Écart	16,9	- 61,6
Pau	Cumul	183,3	1153,0
	Écart	18,4	59,2
Poitiers	Cumul	165,8	686,5
	Écart	20,0	- 8,8

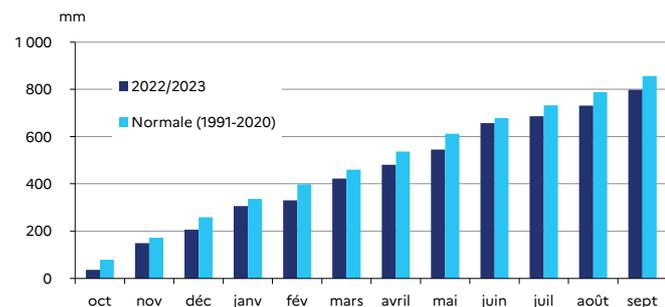
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2023



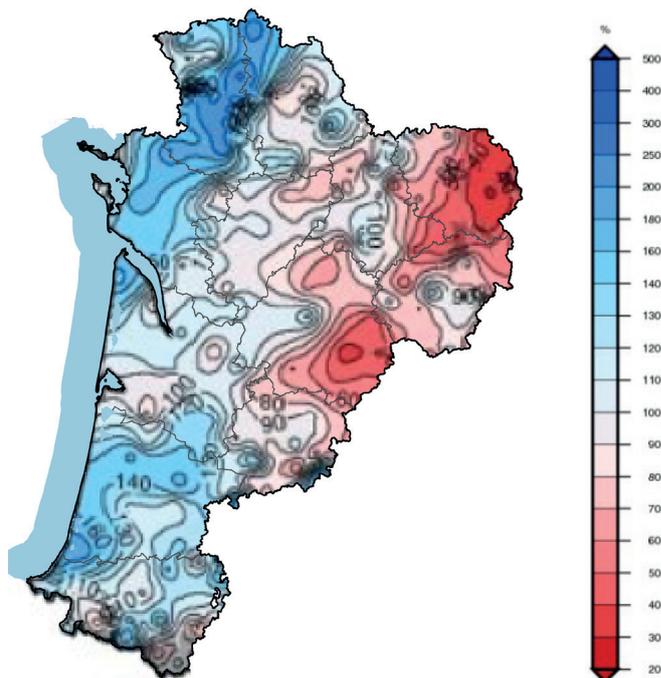
Normale : 1991-2020
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2022-2023



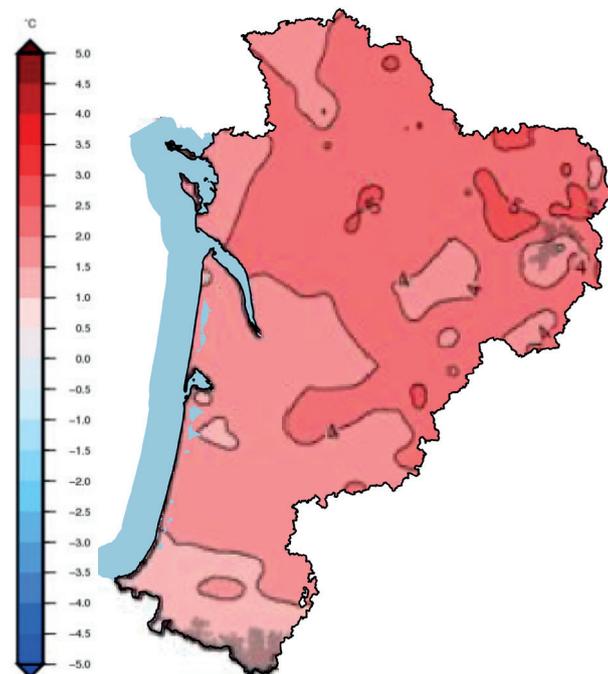
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



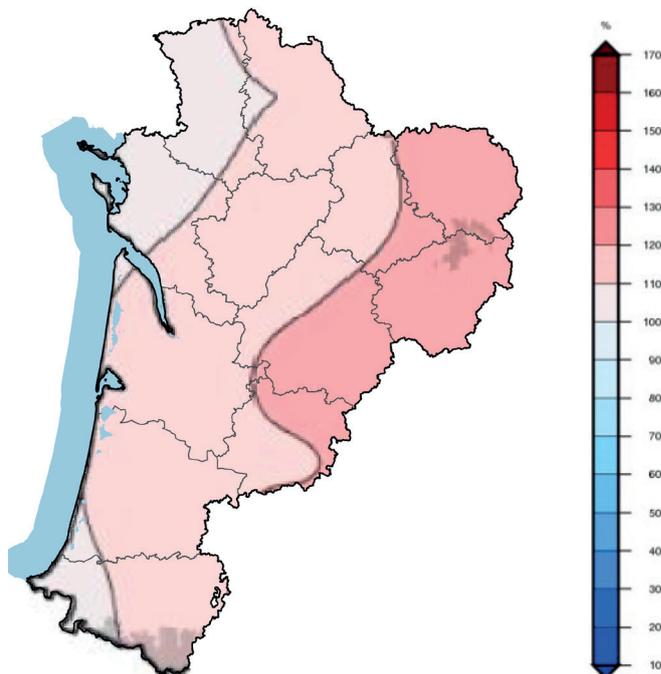
Source : Météo France

Carte 3
Écart entre la température moyenne de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2023

Fruits et légumes

À l'image du précédent, le mois de septembre a été marqué par de fortes chaleurs. Les productions estivales encore bien présentes ont pénalisé la consommation de légumes comme la **carotte** (conventionnelle et bio) qui espéraient se relancer avec la reprise des collectivités à la rentrée scolaire. Pour la **pomme**, la récolte débutée pour la Gala en août, s'est poursuivie avec les autres variétés en septembre jusqu'à mi-octobre pour la Golden. En Nouvelle-Aquitaine, le premier bilan est positif avec des volumes en progression de 27 % sur un an.

Pomme

Des rendements proches de la normale

Climatologie

Le temps est chaud et ensoleillé tout le mois avec quelques orages localisés. En fin de mois, les amplitudes thermiques sont plus importantes avec des nuits fraîches.

Le niveau de précipitations est variable selon la localisation des orages. L'alimentation en eau des vergers a été satisfaisante.

Protection des cultures

- Tavelure et autres maladies fongiques : les maladies de conservation sont parfois bien présentes, même sur les variétés les moins sensibles au sud de la région. Au

nord, des repiquages de tavelure sur feuilles et fruits sont parfois visibles et des pourritures de l'œil sont signalées.

- Ravageurs : pas de signalement de chenilles foreuses. Cependant, la présence de punaises est notable en bordure de parcelles. Quelques dégâts d'acariens sont à noter en secteur sud. Au nord de la région, des chutes de fruits sont observées.

Prévisions de récolte

En secteur sud, les récoltes sont plus rapprochées et en avance d'une semaine. Cette maturation rapide complique la gestion des chantiers de récoltes. Des chutes de fruits sont parfois importantes sur des fruits non fixés.

- Qualité : le russet sur Golden est souvent observé.

- Calibre : le calibre est plutôt correct.

Gala : les récoltes se sont terminées fin août après un démarrage précoce (7 août) en Lot-et-Garonne compte tenu d'une maturation rapide et d'un marché demandeur.

Pour la Canada, la récolte est terminée et celle de la Golden s'est déroulée du 10 au 25 septembre. Les variétés Granny ont été récoltées autour du 20 septembre et Chantecler, fin septembre.

En Limousin et Deux-Sèvres, les récoltes des Golden ont débuté mi-septembre et devraient se clore fin octobre.

- Le taux de sucre est bon, la coloration est juste en Golden et la fermeté parfois moyenne sur des lots en surmaturité.

Avec une production supérieure de 27 % à celle de l'an dernier, la récolte de pommes en Nouvelle-Aquitaine revient à un niveau un peu supérieur à la normale.

Cette prévision est susceptible d'évoluer d'ici la fin des récoltes.

Tableau 1

Prévisions de récolte de pommes en Nouvelle-Aquitaine en 2023

Ancienne Région	Production 2023 en tonnes	Production 2022 en tonnes	Évolution production 2023/2022 en %	Rendement 2023 en t/ha	Moyenne olympique 2018/2022 rdt en t/ha *	Évolution rdt 2023 / moyenne olympique en %
Aquitaine	146 558	113 241	29	47	42	13
Poitou-Charentes	67 460	56 248	20	47	44	7
Limousin	68 165	53 256	28	29	27	8
Nouvelle-Aquitaine	282 183	222 745	27	41	38	8

* Moyenne sur 5 ans sans prise en compte de la valeur la plus basse et de la valeur la plus haute

Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte conventionnelle

Août, une demande estivale sans excès

Début août, période de trêve estivale, le commerce est calme sur tous les circuits de distribution. Au champ, les plantings d'arrachages sont à jour et les rendements restent d'un bon niveau. Quelques lots sont écartés suite à des attaques de *Pythium* mais les écarts de tri sont faibles. Les cours continuent de glisser doucement.

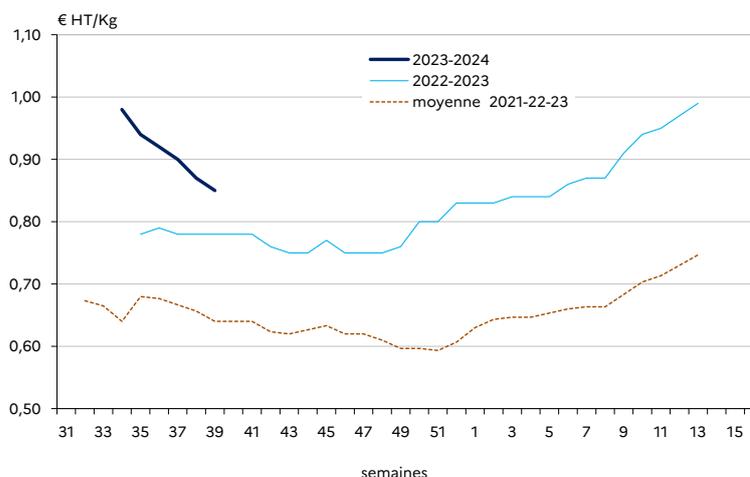
Par la suite, la physionomie du marché évolue peu. Les doubles commandes du 15 août et d'autres plus régulières permettent un flux de vente correct pour la période. Ce rythme estival se poursuit, parfois ralenti par les chaleurs caniculaires fin août.

Enfin, à l'approche de la rentrée, l'activité commerciale reprend un peu de couleur avec quelques mouvements de réassorts en GMS* et des grossistes plus présents à l'achat pour les collectivités. Par ailleurs, la concurrence des autres bassins s'accroît même si les arrachages sont perturbés dans le nord par des précipitations. Au champ, les rendements restent élevés et les plantings d'arrachages accusent parfois un léger retard. Les cours se réajustent à la baisse.

Le niveau des cours est supérieur de 28 % à ceux de l'an passé et de

Graphique 1

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

37 % à la moyenne quinquennale. Les volumes commercialisés sont en hausse de 10 % par rapport à la campagne précédente et de 7 % par rapport aux cinq dernières années.

Septembre, dans une chaleur quasi estivale, un marché en demi-teinte

Dans un marché en attente de la reprise des collectivités avec la rentrée scolaire et bousculé par le retour de fortes chaleurs, le commerce marque le pas face à une consommation peu présente. Les cours commencent à décliner doucement.

Par la suite, l'activité reste très calme voire décevante tout au long du mois. Les tarifs poursuivent leur réajustement à la baisse jusqu'à la fin du mois.

Les animations en magasin et les différentes mises en avant permettent toutefois de stimuler les sorties. Cependant, la consommation semble absente. Vers les grossistes, les cours sont davantage bataillés.

Quelques tris en station sont parfois nécessaires mais assez classiques pour la période. Un retard de quelques jours perturbe le calendrier de récolte.

Le niveau des cours est supérieur de 13 % à ceux de l'an passé et de 28 % à la moyenne quinquennale. Les volumes commercialisés sont en diminution de 10 % par rapport à la campagne précédente et de 4 % par rapport aux cinq dernières années.

* Grandes et moyennes surfaces

Carotte biologique

Août, un marché au rythme estival

En cette période des congés d'été, l'activité commerciale est peu animée, à la fois vers les GMS et les magasins spécialisés. Quelques actions sont mises en place en vrac 12 kg sans pousser les volumes. Par ailleurs, la concurrence des autres bassins s'imisce peu à peu. En station, les écarts de tri parfois en progression restent compensés par des rendements toujours au rendez-vous dans les parcelles. Les cours se maintiennent.

Par la suite, le marché garde ce rythme estival, marqué par des températures

caniculaires moins propices à la consommation. La concurrence continue de s'accroître avec une offre plus diversifiée sur le territoire national. Les cours fléchissent.

Fin août, le commerce se montre plus animé à l'approche de la rentrée. La demande des collectivités revient chez les grossistes. Au champ, les rendements restent corrects. Les écarts de tri tendent à progresser en stations. Face à un marché plus bataillé, les cours se repositionnent notamment en 12 kg.

Septembre, un marché calme et lent

Attendues avec impatience, la rentrée et la reprise des collectivités

ne relancent pas le marché comme lors des campagnes précédentes. Les températures trop estivales pour la saison ont pour effet un ralentissement de la production et une consommation lente et peu dynamique, à l'image de la carotte conventionnelle.

Le marché se poursuit ainsi durant tout le mois de septembre, dans une ambiance très calme. La demande est timide et la consommation ne semble pas présente.

Les animations, avec la mise en place de promotions, permettent d'assurer cependant certaines sorties.

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2023

Viticulture

La récolte viticole s'annonce disparate en Nouvelle-Aquitaine entre une vendange particulièrement généreuse en Cognac et des volumes plus contraints pour les vins d'appellation dans le bassin Bordeaux-Aquitaine qui ont souffert des attaques du mildiou et de la sécheresse.

Côté commercialisation, les exportations se replient pour le Cognac comme pour les vins de Bordeaux.

Une année atypique

Début octobre, les vendanges touchent à leur fin. En Bordelais, les crémants sont rentrés et les volumes sont au rendez-vous. La vendange des blancs secs est aussi terminée avec des rendements hétérogènes selon les zones mais globalement plutôt corrects. Pour les rouges, les vendanges débutées mi-septembre sous des températures caniculaires s'achèvent. Les rendements sont très hétérogènes. Le mildiou, extrêmement virulent cette année, est à l'origine de pertes importantes de volumes. Néanmoins, son impact est très aléatoire selon les secteurs, les vignobles, les parcelles. Les pluies ont été moindres dans le Médoc et le Libournais, importantes dans l'Entre-deux-Mers et les Graves, le Blayais-Bourgeais en situation

intermédiaire. Au final, un grand écart se creuse entre ceux qui ont pu protéger correctement leur récolte, avec un rendement parfois supérieur à la moyenne, et ceux qui n'ont pas réussi et qui se retrouvent avec une récolte réduite. La situation est identique en Dordogne, Lot-et-Garonne, Landes et Pyrénées-Atlantiques où le mildiou et la sécheresse ont occasionné des pertes conséquentes de volumes.

Dans le bassin Cognac, la récolte de l'Ugni blanc (le principal cépage des vins à distiller) a débuté aux alentours du 11 septembre, avec une bonne semaine d'avance. La récolte est relativement homogène et très abondante suite aux conditions climatiques très favorables. Le rendement agronomique moyen dépasse la moyenne décennale

régionale (environ 110 hl/ha) et même l'année 2020 déjà exceptionnelle. Alors que la récolte 2023 s'annonce abondante, le Comité permanent du BNIC a validé un rendement annuel maximum autorisé de 10,50 hectolitres d'alcool pur par hectare, adapté à l'évolution des marchés et aux besoins commerciaux de la filière charentaise. Ce contexte doit permettre de reconstituer au niveau individuel comme régional une réserve climatique dont le niveau est aujourd'hui bas.

Au final, selon les dernières estimations, à fin septembre, la production viticole de Nouvelle-Aquitaine pourrait avoisiner 17,2 millions d'hectolitres, soit un niveau supérieur de 8 % à la moyenne quinquennale.

Marché du Cognac : les exportations reculent

Fin août, en cumul sur douze mois, 174 millions de bouteilles ont été expédiées dans le monde entier (487 200 hl d'alcool pur) pour un chiffre d'affaires de 3,51 milliards d'euros. Sur un an, les volumes exportés reculent de 21,4 % et la valeur de 9,2 %.

Après une très belle reprise économique après l'épidémie de Covid en 2021, viticulteurs et négociants charentais sont aujourd'hui confrontés à une conjoncture moins favorable. Les affaires reprennent en Asie (+16,9 % en volume) mais restent incertaines. Elles plongent en Amérique du Nord (-45,3 %), marché le plus important pour le Cognac où les distributeurs ont beaucoup stocké et où la concurrence de la Tequila est vive. À destination de l'Europe, les expéditions fléchissent en volume (-5,1 %) même si leur valeur progresse de 3 %.

La baisse des volumes affecte toutes les catégories et plus particulièrement les qualités jeunes et intermédiaires, très présentes sur le marché américain : les VS* (près de la moitié des volumes) reculent de 28,7 % sur un an, les VSOP* (40 % des volumes) baissent de 16 % et les qualités vieilles (11 % des expéditions) se replient de 0,5 %.

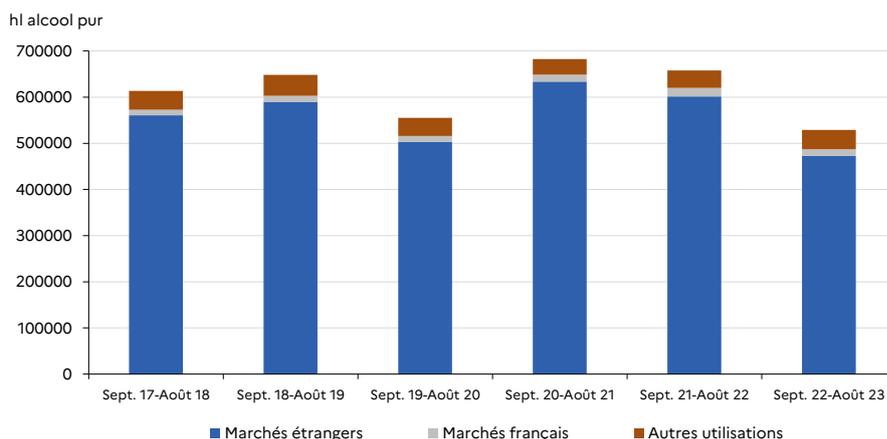
Les autres utilisations du Cognac (pineau, liqueur, ...) progressent de 11 % en volume comme en valeur.

Les exportations de vins de Bordeaux

Selon les Douanes, fin juillet 2023, avec 1,7 million d'hectolitres pour une valeur de 2,39 milliards d'euros en cumul sur douze mois, les exportations de Bordeaux reculent en volume de

Graphique 1

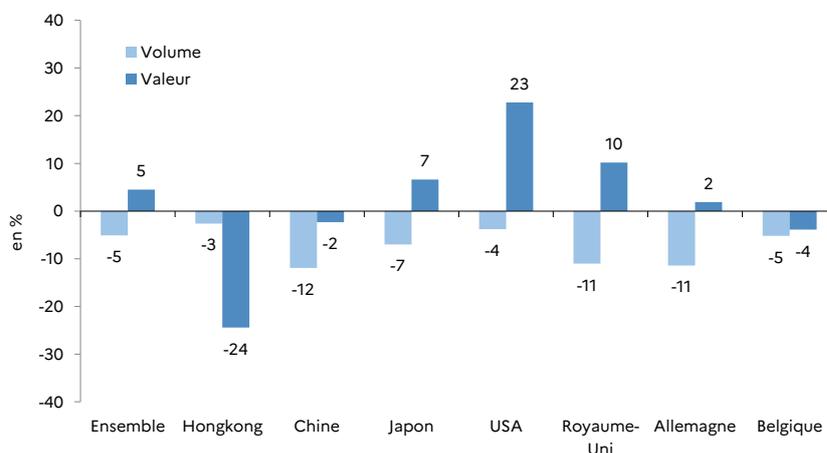
Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin août



Source : BNIC

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés août 2022 à juillet 2023 / août 2021 à juillet 2022



Source : Douanes

5,1 % sur un an mais progressent en valeur de 4,5 %.

La Chine, première destination en volume pour les vins de Bordeaux, voit ses expéditions chuter de 11,9 % sur un an (-2,3 % en valeur). Vers les États-Unis, second marché en volume, la tendance est aussi à la baisse. Les expéditions reculent en volume de 3,8 % alors que la valeur progresse de 22,8 %. Même constat pour les exportations à

destination de l'Union européenne : les volumes sont en retrait de 4,2 % quand la valeur progresse de 2 % avec des situations diverses selon les pays. Les incertitudes quant à l'évolution future de l'économie, la crise du pouvoir d'achat et une inflation qui reste soutenue, expliquent ce recul.

* VS : qualités jeunes, VSOP : qualités intermédiaires

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2023

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent en août 2023, tant par rapport au mois précédent qu'au même mois de l'année 2022. Le cours du porc a chuté en août, il retrouve son niveau de 2022. Le volume cumulé sur douze mois glissants reste inférieur au précédent.

La reprise de la production de volailles en Nouvelle-Aquitaine se poursuit. Les abattages régionaux de poulets et de coquelets reprennent en août après un mois de juillet plus réduit. Ils repassent au-dessus des volumes de 2022. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois est maintenant légèrement supérieur à celui de l'année précédente.

Une remontée des volumes est observée aussi pour les canards, le tonnage du mois d'août est supérieur à celui du mois précédent. La production d'oies reste en repli. Elle affiche une baisse par rapport au mois précédent, mais est supérieure à celle d'août 2022.

Porcins

Les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent entre juillet et août 2023 en Nouvelle-Aquitaine. Plus de 17 700 tonnes ont été abattues pour près de 198 000 têtes, soit 15 % de plus qu'en juillet 2023. Le tonnage d'août 2023 est supérieur de 4,2 % à celui d'août 2022. En revanche, le nombre de tête abattues est inférieur de 2 % par rapport au mois d'août de l'année précédente.

Le poids moyen des animaux abattus a fortement augmenté: 6,4 % entre août 2022 et 2023, à 98,5 kg/tête. La baisse des fréquences d'abattage sur la chaîne de l'abattoir de Limoges (1j/semaine) pourrait être une explication, les éleveurs reportant la date d'abattage de leurs animaux.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

août 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 724	179 887
Sur douze mois*	201 188	2 106 779
Évol du mois**	4,2 %	-2,0 %
Évol sur douze mois	-4,0 %	-4,7 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

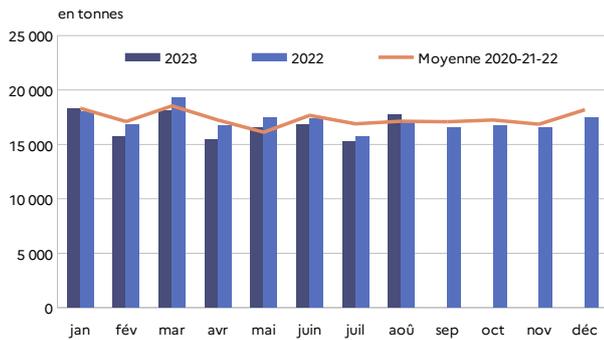
Le tonnage mensuel d'août est supérieur à la moyenne triennale de 3,5 %.

En revanche, sur douze mois glissants, de septembre 2022 à août 2023, le volume de porcs produits est inférieur de 4 % en nombre de têtes et de 4,7 % en tonnage.

Après être restés plusieurs semaines autour de 2,40 €/kg, les prix ont chuté en août. Le cours du porc charcutier E à Toulouse s'affiche ainsi à **2,19 €/kg de carcasse** la dernière semaine d'août 2023. Il rejoint le cours de 2022 mais reste supérieur de 33 % à la moyenne triennale.

Graphique 1

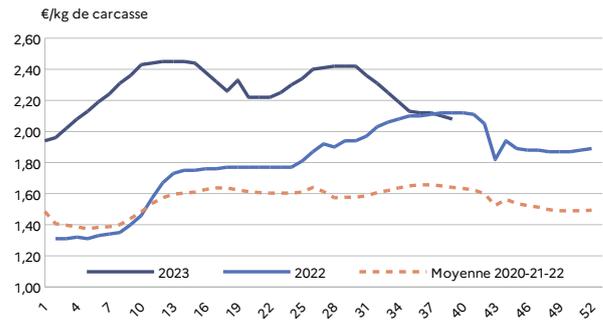
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

La reprise de la production est confirmée pour les **poulets et coquelets** en Nouvelle-Aquitaine.

Avec 8 500 tonnes pour plus de 5,8 millions de têtes abattues, le volume du mois d'août est supérieur de 11,5 % à celui de juillet en tonnage, et de 10,8 % en nombre de têtes.

Le tonnage d'août 2023 est encore inférieur à la moyenne triennale de 2,4 %, écart qui est largement réduit par rapport aux mois de février ou mars 2023 (respectivement -36 % et -27 %).

Le volume sur douze mois glissants devient supérieur à celui des douze mois précédents, pour la première fois depuis le début de la crise sanitaire. Il affiche +1,7 % en tonnage et +0,6 % en nombre de têtes.

La reprise de la production est bien actée.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

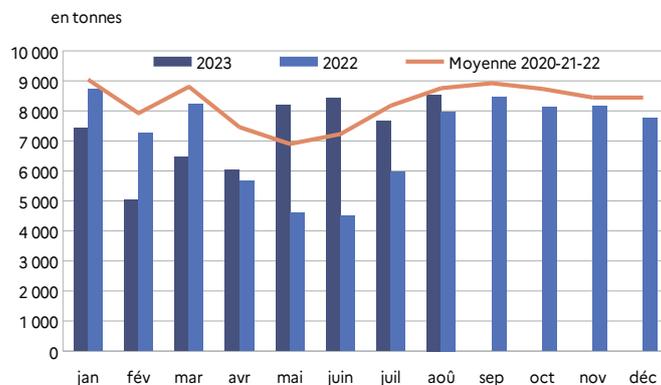
août 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets (y c. coquelets)		
août 2023	8 541	5 819 705
Évol du glissement sur douze mois*	1,7 %	0,6 %
Canards		
août 2023	3 252	932 539
Évol du glissement sur douze mois*	-10,4 %	-13,4 %
Oies		
août 2023	18	3 628
Évol du glissement sur douze mois*	-18,3 %	-16,9 %

Source : Diffabatvol

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Les **volumes de canards** poursuivent leur progression. Près de 933 000 têtes et plus de 3 200 tonnes ont été abattues en Nouvelle-Aquitaine en août 2023.

Le tonnage produit en août 2023 est supérieur de 11,5 % à celui de juillet 2023 et de 17,8 % à celui d'août 2022.

Cependant, ce tonnage mensuel reste inférieur de 9,1 % à la moyenne triennale du mois d'août.

De même, le volume cumulé sur les douze mois consécutifs reste inférieur à celui de la période précédente, de 10,4 % en tonnage et 13,4 % en nombre de têtes.

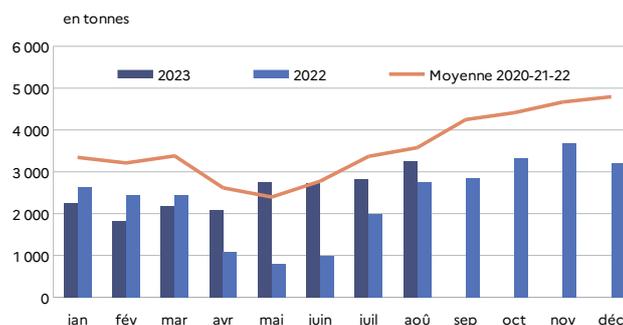
Ainsi, de septembre 2022 à août 2023, la production cumulée régionale de canards s'élève à près de 33 000 tonnes pour 8,9 millions de têtes.

La campagne de vaccination a débuté au 1^{er} octobre 2023 pour une durée d'un an. Elle concernera 60 millions de canards, à rôtir et à foie gras.

En tant que premier pays à mettre en place une telle campagne, la France anticipe des conséquences encore incertaines sur les marchés internationaux. A ce jour, seuls les États-Unis, le Canada et le Japon ont réduit leurs exportations, pour des volumes limités.

Graphique 4

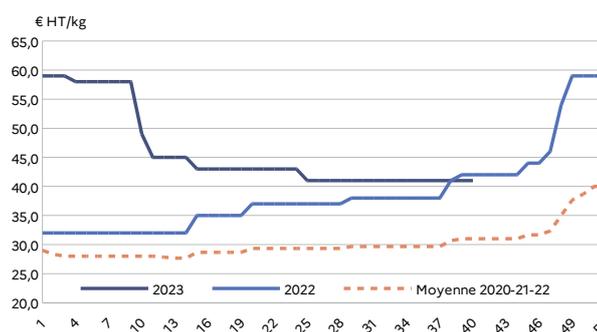
Volume de canards abattus (en tonnes) en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

Du côté de la **production d'oies**, les volumes produits sont plus réduits dans la région. Cette diminution est saisonnière, la production étant la plus importante en décembre.

Ainsi 18 tonnes et 3 600 têtes ont été produites en Nouvelle-Aquitaine en août 2023.

Ce volume est inférieur de 40 % à celui du mois précédent. Il est également supérieur de 3,85 % au volume moyen triennal.

Le volume cumulé sur douze mois consécutifs s'établit à 343 tonnes pour 70 000 têtes. Il est inférieur de 18,3 % en tonnage et de 16,9 % en volume par rapport à la période précédente.

Hors période festive, la demande en **foie gras** est plus faible. En août 2023, le cours du foie gras de canard première qualité au MIN de Rungis s'affiche à 41 € HT/kg.

Il reste supérieur de 38,2 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2023 N°44

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2023

Herbivores

En août 2023, les abattages de gros bovins repartent à la hausse avec une augmentation sur un mois de 5 % pour les vaches à 17,5 % pour les jeunes bovins mâles. La Nouvelle-Aquitaine se démarque ainsi de la tendance baissière nationale. Les cours se maintiennent à un niveau élevé. La production de veaux augmente en août 2023, notamment pour les animaux de race viande. À l'inverse, les exportations de broutards poursuivent leur baisse, à l'instar du niveau national. Les prix restent au-dessus des moyennes triennales mais l'écart se resserre. L'abattage des ovins est en légère hausse par rapport à juillet 2023 mais reste inférieur à celui des années précédentes. Le cours de l'agneau rejoint son niveau de 2022. Les abattages de caprins poursuivent leur baisse saisonnière mais sont supérieurs à ceux des années précédentes.

Gros bovins de boucherie

En août 2023, 13 096 vaches de réforme ont été abattues dans la région, dont 11 110 de race viande. Les abattages des vaches de réforme augmentent de 4,8 % sur un mois, portés par les races viande qui augmentent de 7 %. Elles restent en retrait de 12 % par rapport à août 2022. Le repli par rapport à la

moyenne triennale reste marqué pour les vaches de race lait avec -24,2 % d'animaux abattus, il est plus faible pour les vaches de race viande avec -6,1 %.

De janvier à août 2023, les volumes cumulés pour les vaches de réforme sont inférieurs de 9,2 % à ceux de la même période en 2022. Malgré la hausse ponctuelle et un écart plus

faible à l'année précédente, le cumul des abattages de races viande diminue plus rapidement et passe de -7,1 % à -7,6 % en un mois.

Concernant les génisses, sur les 6 747 têtes abattues, 6 553 sont de race viande. La production totale augmente de 14,5 % comparée à celle de juillet 2023. Elle reste inférieure de 4,7 % à celle d'août

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

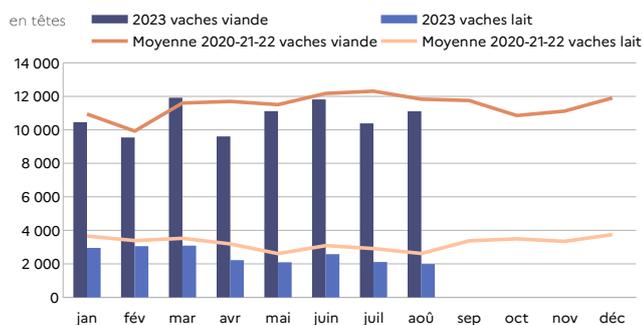
en têtes	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	août-23	Évol. cumul*	août-23	Évol. cumul*	août-23	Évol. cumul*	août-23	Évol. cumul*
Charente	969	-6,5 %	721	-7,2 %	687	-2,1 %	764	-5,1 %
Charente-Maritime	676	-13,7 %	495	-10,9 %	200	-7,4 %	154	-14,3 %
Corrèze	1 177	-15,8 %	1 080	-15,4 %	338	-7,6 %	231	-7,5 %
Creuse	1 942	-3,5 %	1 883	-3,1 %	1 240	-3,7 %	2 173	8,0 %
Dordogne	1 091	-11,5 %	925	-10,8 %	527	-4,9 %	644	1,0 %
Gironde	239	-21,1 %	140	-8,6 %	65	-29,2 %	37	-2,9 %
Landes	303	-2,5 %	245	1,7 %	75	10,2 %	127	-8,5 %
Lot-et-Garonne	245	-18,7 %	184	-10,3 %	87	11,3 %	49	-28,1 %
Pyrénées-Atlantiques	1 146	-13,4 %	892	-9,4 %	268	-8,6 %	409	-9,1 %
Deux-Sèvres	2 882	-7,5 %	2 407	-6,3 %	1 181	-1,7 %	2 448	-2,2 %
Vienne	836	-9,6 %	650	-8,1 %	572	-5,6 %	581	-2,1 %
Haute-Vienne	1 590	-5,0 %	1 488	-5,1 %	1 507	-3,5 %	2 183	1,6 %
Nouvelle-Aquitaine	13 096	-9,2 %	11 110	-7,6 %	6 747	-3,9 %	9 800	-0,5 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Graphique 1

Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

2022, et remonte légèrement au-dessus (+0,7 %) de la moyenne triennale 2020-21-22.

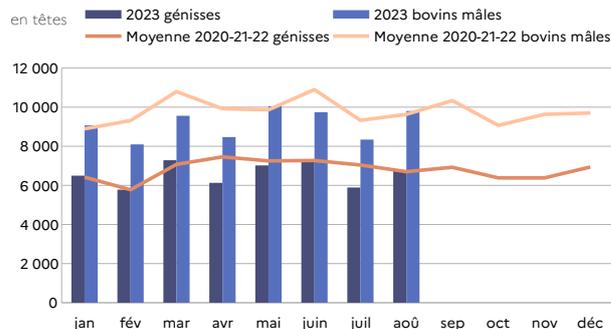
9 800 bovins mâles sont sortis pour abattage en août 2023, dont 9 661 de race viande. Ces sorties sont en forte hausse de 17,5 % par rapport au mois précédent, et dépassent de 3,2 % ceux d'août 2022.

Les abattages de bovins mâles sont supérieurs de 1,8 % à ceux d'août 2022, mais le cumul de janvier à août

2023 reste légèrement en dessous de celui de 2022 (-0,5 %).

Par rapport à la tendance nationale, les abattages en août 2023 pour la Nouvelle-Aquitaine marquent un retrait plus prononcé par rapport à 2022. Au contraire, l'évolution mensuelle entre juillet et août est favorable en Nouvelle-Aquitaine alors qu'elle est à la baisse au niveau national.

Graphique 2 Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine

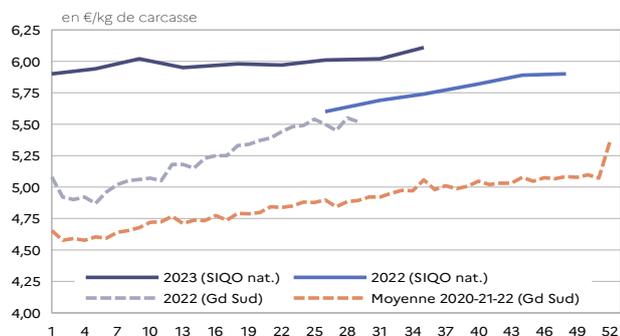


Source : BDNI

Les prix restent à des niveaux élevés pour toutes les catégories d'animaux. La cotation des vaches limousines sous signe de qualité dépasse le 6 €/kg de carcasse. L'ensemble des gros bovins maintient une tendance avec des prix à la hausse, les jeunes bovins mâles repartent également à la hausse en août après une baisse relative d'avril à juillet 2023.

Graphique 3

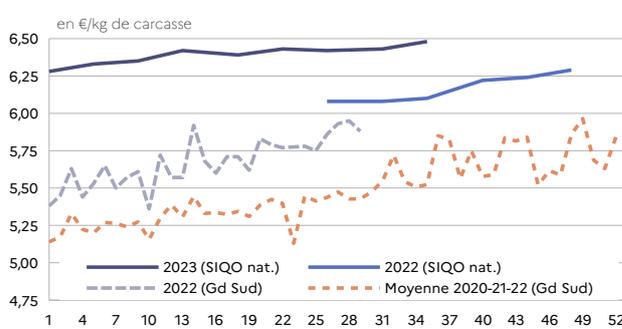
Cotation vache limousine U- (<10ans,>350kg)*



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Bassin Grand Sud / SIQO national

Graphique 4

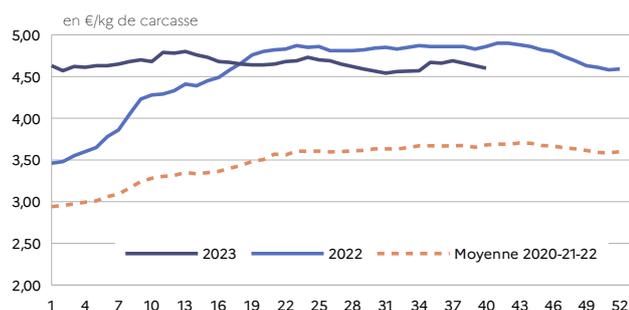
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans,>350kg)*



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Bassin Grand Sud / SIQO national

Graphique 5

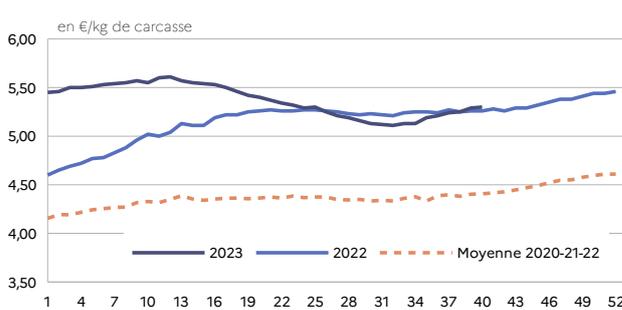
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

* pour les cotations vaches Limousin et Blonde d'Aquitaine, se référer à la note de lecture de la conjoncture mensuelle d'avril 2023.

Veaux

14 989 veaux ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en août 2023, soit 4,3 % de plus que le mois précédent. Cette hausse est portée par les 9 650 veaux de race viande qui entament l'augmentation saisonnière de fin d'été avec 5,5 % d'abattage en plus par rapport à juillet 2023. La production de veaux de race lait est en hausse plus légère de 2,2 %.

Par rapport à août 2022, la production de veaux de race viande recule de 8 %. À l'inverse, la production de veaux de race lait est supérieure de 30 % à celle d'août 2022, qui avait été exceptionnellement faible.

Le cumul annuel reste en retrait de près de 6 % par rapport à la production de 2022, tant pour les races viande que lait.

La production de veaux de race viande reste inférieure de près de 9 % à la moyenne triennale 2020-21-22, elle est cependant supérieure de près de 5 % pour les veaux de race lait.

Tableau 2

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	août-23	Évol. cumul*	août-23	Évol. cumul*
Charente	217	13,1 %	11	-17,4 %
Charente-Maritime	153	-10,5 %	190	6,3 %
Corrèze	1 431	-14,9 %	187	6,4 %
Creuse	116	-3,6 %	7	-25,9 %
Dordogne	3 227	-3,6 %	1 489	-9,0 %
Gironde	104	0,8 %	5	-271 %
Landes	282	-15,0 %	11	-23,3 %
Lot-et-Garonne	1 006	9,6 %	45	-16,2 %
Pyrénées-Atlantiques	1 852	-8,3 %	1 854	-1,8 %
Deux-Sèvres	721	-0,7 %	1 529	2,5 %
Vienne	62	8,0 %	4	-46,1 %
Haute-Vienne	479	0,3 %	7	-4,5 %
Nouvelle-Aquitaine	9 650	-5,9 %	5 339	-5,8 %

Source : BDNI

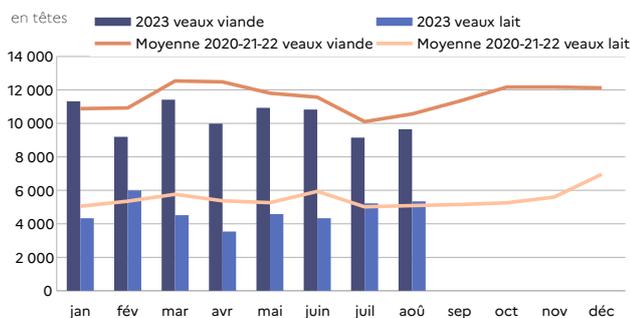
* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Les cours sont toujours à un niveau élevé, au-dessus de 9 €/kg de carcasse pour le veau élevé au pis rosé clair U, soit plus de 10 % au-dessus de la moyenne triennale.

Les prix des veaux non-élevés au pis R et O se maintiennent respectivement 15 % et 21 % au-dessus de la moyenne triennale fin août 2023.

Graphique 7

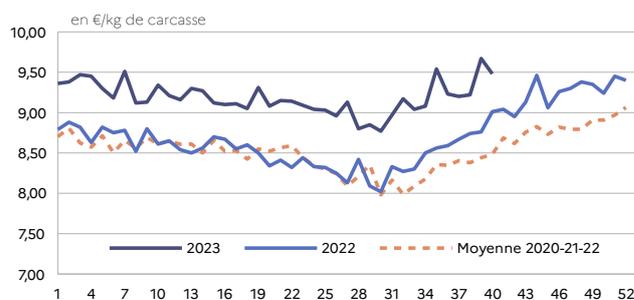
Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 8

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 9

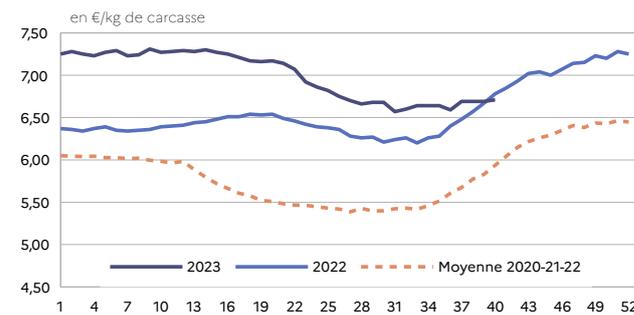
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Broutards

Les exports de broutards depuis la Nouvelle-Aquitaine sont en baisse constante depuis mai 2023, à l'instar de la tendance nationale. En août, 13 499 têtes ont été exportées, soit 15,5 % de moins qu'en juillet.

Les broutards légers représentent 84 % de ces exports et chutent de 14 % en un mois, et de 28,5 % sur un an. Les broutards lourds reculent quant à eux de 22 % en un mois et près de 11 % sur un an.

Le cumul annuel de têtes exportées baisse de 3,8 % par rapport à 2022, dont 5,1 % pour les broutards légers.

Les exports d'août 2023 en Nouvelle-Aquitaine sont inférieurs de 21 % à la moyenne triennale 2020-21-22, le cumul annuel est en retrait de 7 % par rapport à cette moyenne.

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	août-23	Évol. cumul*	août-23	Évol. cumul*
Charente	503	-1,7 %	147	11,8 %
Charente-Maritime	131	-10,6 %	19	-6,1 %
Corrèze	2 662	-2,7 %	439	8,5 %
Creuse	3 210	-6,7 %	634	-1,7 %
Dordogne	817	4,5 %	83	0,0 %
Gironde	105	-15,8 %	31	-9,2 %
Landes	161	-25,4 %	6	-28,3 %
Lot-et-Garonne	389	-12,4 %	97	2,5 %
Pyrénées-Atlantiques	788	-3,0 %	67	19,4 %
Deux-Sèvres	407	-11,8 %	87	-9,0 %
Vienne	735	3,8 %	147	9,3 %
Haute-Vienne	1 423	-10,1 %	411	-1,9 %
Nouvelle-Aquitaine	11 331	-5,1 %	2 168	1,2 %

Source : BDNI

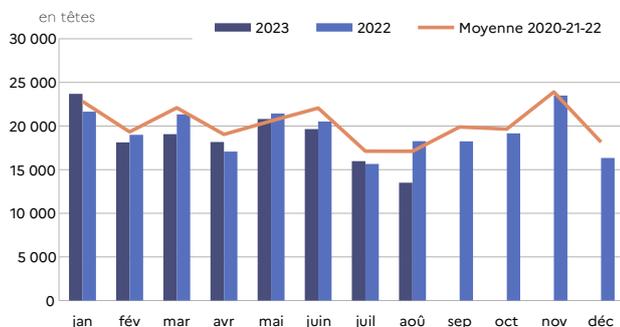
* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Les prix des broutards se maintiennent à des niveaux élevés avec 3,61 €/kg de carcasse pour les broutards de race Limousine U et

4,05 €/kg pour les broutards de race Blonde d'Aquitaine U fin août 2023, soit respectivement 24 % et 13 % au-dessus de leur moyenne triennale.

Graphique 11

Exportations de broutard en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

août 2023			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	13 646	1 738	168
Évol cumul*	-2,3 %	-13,0 %	0,0 %
Évol du mois**	-5,5 %	-17,5 %	7,0 %

Source : SSP – Diffaga – Diffabatvol

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

** par rapport au même mois année n-1

Ovins

En août 2023, 1 738 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, dont 70 % d'agneaux. La production marque une légère hausse de 3,2 % de plus qu'en juillet, inhabituelle à cette période de l'année et contraire à la tendance nationale.

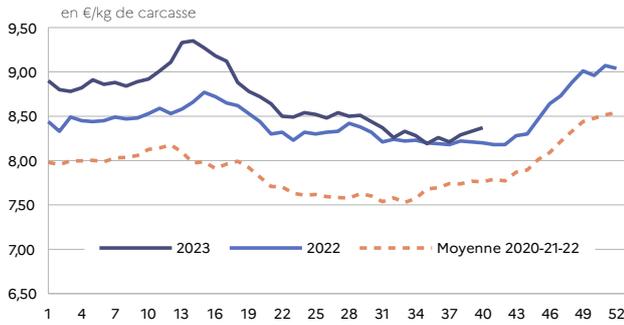
Les abattages restent inférieurs à ceux de l'année précédente, avec un retrait de 17,5 % pour le mois d'août par rapport à août 2022. Le cumul annuel de janvier à août 2023 reste également en repli de 13 % par rapport à la même période en 2022.

Le retard par rapport à la moyenne triennale diminue par rapport à juillet mais reste élevé avec -15 % de têtes abattues.

Le cours de l'agneau continue de baisser légèrement en août pour finir à 8,28 €/kg de carcasse, soit à peu près le même prix que fin août 2022.

Graphique 13

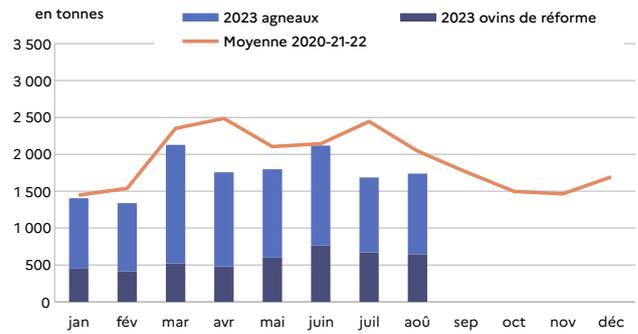
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : SSP – Diffaga

Caprins

7 642 caprins ont été abattus en août 2023 pour une production de 768 tonnes. Le tonnage abattu est en baisse de 8,3 % par rapport à juillet 2023, mais il est en hausse de 7 % par rapport à août 2022.

Le tonnage cumulé annuel reste identique à celui de l'année précédente.

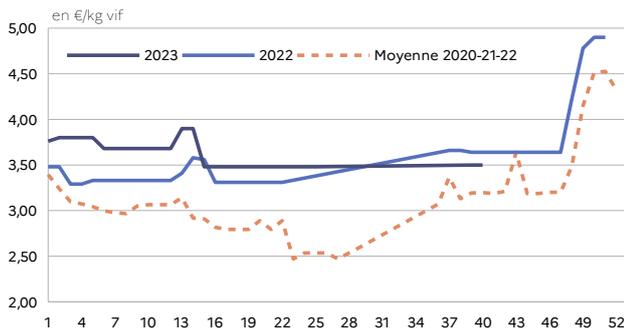
La production totale de caprins en août 2023 est supérieure de 5,8 % à la moyenne triennale 2020-21-22,

mais celle de chevreaux est en retrait de plus de 50 %.

Le cours du chevreau évolue très peu depuis mai 2023, les faibles quantités abattues sur la période estivale ne permettent pas son évaluation en août.

Graphique 15

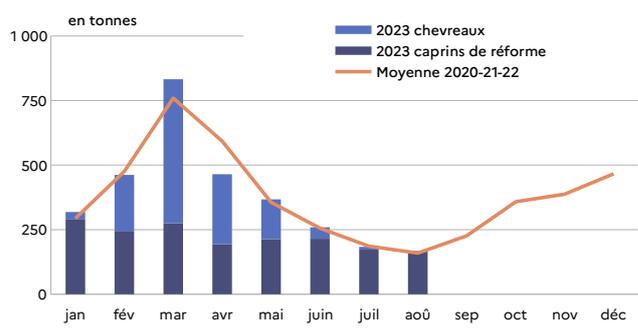
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : SSP – Diffaga – Diffabatvol

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

OCTOBRE 2023 N°44

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2023

Lait

En août 2023, les livraisons régionales de lait de vache reculent à nouveau. Toutefois, le prix moyen payé au producteur reste à un bon niveau de rémunération.

La collecte de lait de chèvre poursuit sa baisse saisonnière. Elle reste en retrait par rapport aux années passées. En revanche, le prix payé au producteur augmente.

Les livraisons de lait de brebis se replie normalement à cette saison, mais cette production continue de fléchir depuis trois ans.

Le lait liquide enregistre une hausse sur un an et depuis le début de l'année. Le beurre chute, ainsi que les fromages de brebis et les produits dérivés. En revanche, la production des fromages de chèvres et des bûchettes progressent en un mois et sur une année.

Lait de vache

En août 2023, les livraisons régionales sont de 65 millions de litres de lait livrés par les éleveurs en Nouvelle-Aquitaine. Ce chiffre est en baisse sur tous les points de comparaison :

- inférieur de 6,7 % par rapport au mois précédent,
- en baisse de 7,2 % sur un an (août 2022), constat qui se vérifie chaque mois depuis le début de l'année,
- et de 7 % sur les 8 premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2022.

Ce constat est général sur tous les départements à l'exclusion de la Gironde et du Lot-et-Garonne.

Sur l'année glissante, de septembre 2022 à août 2023, les livraisons diminuent de 6,7 %.

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

août 2023	Volume 1000 l.	Évolution du mois*
Charente	5 640	-7,6 %
Charente-Maritime	5 449	-15,4 %
Corrèze	2 270	-6,3 %
Creuse	2 356	-1,8 %
Dordogne	6 866	-10,1 %
Gironde	1 558	4,3 %
Landes	2 065	-13,0 %
Lot-et-Garonne	3 245	4,0 %
Pyrénées-Atlantiques	8 975	-6,9 %
Deux-Sèvres	16 540	-6,1 %
Vienne	6 512	-8,5 %
Haute-Vienne	3 832	-4,7 %
Nouvelle-Aquitaine	65 307	-7,2 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

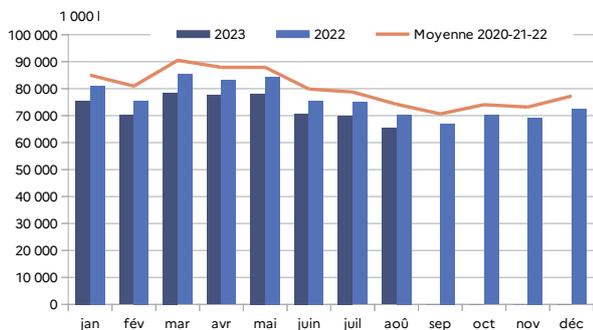
De plus, le total des livraisons d'août 2023 pour la région est inférieur de 12 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

À 464 €/1 000 litres, le prix payé au producteur augmente de 1,3 % comparé à juillet 2023 et de 2,3 % à août 2022.

Le prix est supérieur de 18,5 % par rapport à la moyenne triennale.

Graphique 1

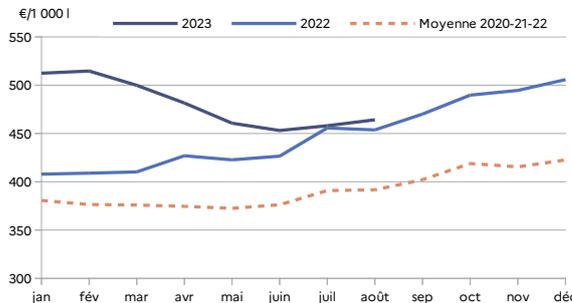
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En août 2023, 18,5 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine, soit 10,4 % en moins par rapport à juillet 2023. La baisse saisonnière se poursuit.

Depuis le début de l'année 2023, le cumul des livraisons diminue de 2 % comparé à celui de la même période en 2022. Sur une année glissante, de septembre 2022 à août 2023, le total récolté baisse également de 4 %.

Le volume total livré en août 2023 est inférieur de 1,7 % par rapport à août 2022 et de 0,4 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

août 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	9 646	-1,6 %
Vienne	3 858	-3,3 %
Dordogne	1 332	-1,4 %
Charente	1 060	-9,4 %
Nouvelle-Aquitaine	18 520	-1,7 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

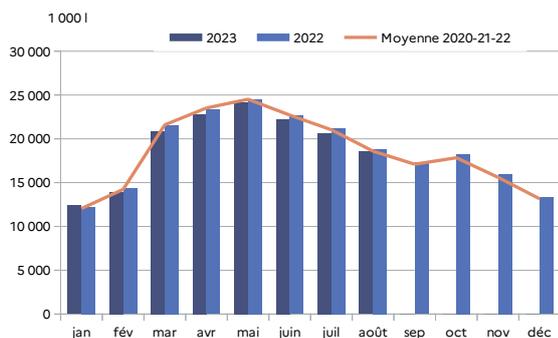
* volume du mois / volume du même mois année n-1

Le prix payé au producteur s'établit à 865 €/1 000 litres. Il augmente de 17 €/1 000 litres comparé à juillet 2023, soit 2 % en plus, et de

45 €/1 000 litres à août 2022, soit 5,5 % au-dessus. Il est supérieur de 14,5 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En août 2023, 694 000 litres de lait de brebis ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine. La baisse saisonnière se poursuit normalement, mais le cumul annuel depuis janvier 2023 recule de 3,8 % comparé à celui de 2022. De plus, les livraisons d'août 2023 sont inférieures de 4,2 % à celles d'août 2022.

Sur l'année glissante, de septembre 2022 à août 2023, l'évolution est également défavorable avec une baisse de 3 % des livraisons.

Le volume total livré au mois d'août 2023 chute de 11 % à la moyenne triennale 2020-21-22, soit 88 000 litres en moins.

Transformation

En août 2023, la production cumulée de lait liquide augmente de 22 % depuis le début de l'année et de 11 % à août 2022. En revanche, la production baisse de 15 % par rapport à juillet 2023.

La fabrication de beurre diminue de 2 % sur un mois, de 23 % sur un an et de 12 % depuis janvier 2023.

Les fabrications de fromages de chèvre et de bûchettes augmentent respectivement de 10 % et de 14 % comparé à juillet 2023. La fabrication des bûchettes augmente de 2 % sur un an.

La production des fromages de brebis affiche normalement sa baisse saisonnière. Toutefois, cette production fléchit de 6 % depuis

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

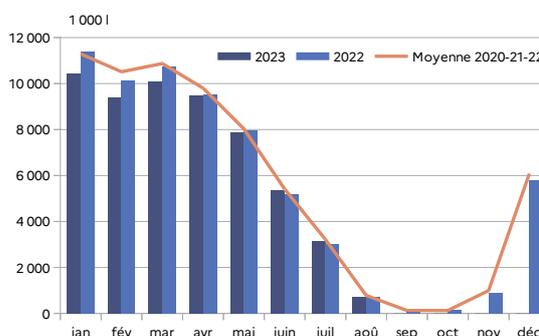
août 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	664	-4,8 %
Nouvelle-Aquitaine	694	-4,2 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	production		évolution*	
	août 2023	mensuelle cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	13 387	126 133	11 %	22 %
Beurre	1 597	15 283	-23 %	-12 %
Fromages de chèvre	6 752	49 951	2 %	-1 %
dont bûchettes	4 191	30 571	2 %	0 %
Fromages de brebis	307	12 630	-18 %	-6 %
dont Ossau-Iraty	35	3 916	484 %	-9 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 498	32 913	-9 %	-1 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

janvier 2023 et de 18 % comparé à août 2022. Malgré une hausse artificielle comparé à août 2022, où la production d'Ossau-Iraty était très basse, cette dernière recule de 9 %

depuis le début de l'année.

La fabrication des produits dérivés diminue de baisser de 4 % par rapport à juillet 2023, de 9 % sur un an et 1 % depuis janvier 2023.



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHES SAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023